L'actu du jour

« On manque de tout à Haïti »

Haïti venait à peine de se reconstruire après le violent séisme de 2010. Six ans plus tard, c'est l'ouragan Matthew, qui a ravagé l'île. Les enfants sont les premières victimes de ces catastrophes naturelles. *1jour1actu* a pu joindre Cornelia Walther, responsable de la communication de l'Unicef, à Haïti pour qu'elle nous raconte le quotidien des familles sur place.

Deux petites filles dans une rue de Les Cayes, une des villes les plus touchées par le passage de l'ouragan Matthew © Dieu Nalio Chery/AP/SIPA

Cornelia Walther à l'écoute des besoins des familles haïtiennes. © Unicef

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'il y a deux semaines, l'ouragan Matthew a dévasté Haïti. Depuis, l'aide humanitaire essaye d'apporter à tous les habitants de l'eau potable, de la nourriture et des soins. L'Unicef est l'une des ONG les plus présentes sur place.

1jour1actu : Vous revenez de Jérémie, capitale de Grand'Anse, une des régions les plus touchées. Comment vivent les habitants sur place ?

Cornelia Walther : La Grand'Anse est la région agricole de Haïti. Et l'ouragan Matthew est passé pendant les récoltes. **Par conséquent, la population n'a plus de quoi manger.** On manque de tout à Haïti.

1jour1actu : Les enfants sont-ils plus touchés que les adultes par cette catastrophe ?

Cornelia Walther : Oui, car les enfants n'ont pas les mêmes capacités physiques pour supporter les privations de nourriture et d'eau aussi bien que les adultes. De plus, la violence de l'ouragan a terrorisé certains enfants. Et beaucoup sont séparés de leurs familles.

1jour1actu : Quelle est la première aide apportée par l'Unicef aux enfants et à leurs familles ?

Cornelia Walther : L'absence d'eau potable est la principale préoccupation des ONG présentes sur place. **Nous distribuons des tablettes de purification de l'eau et organisons des tournées avec des camions-citernes.** Mais cela n'est pas suffisant pour répondre aux besoins de la population. De plus, nous craignons que le choléra (voir mot du jour) fasse encore plus de victimes.

1jour1actu : Est-ce que les cours ont repris, à Haïti ?

Cornelia Walther : Aujourd'hui, les écoles sont transformées en logement d'urgence. Car ces bâtiments sont les seuls à être encore debout. 100 000 enfants sont déscolarisés. **La priorité de l'Unicef est de mettre en place des écoles temporaires et d'importer des fournitures, même dans les zones les plus reculées**. Un enfant qui retourne sur le chemin de l'école, c'est le signe d'une vie normale qui reprend.

Alice Tixier

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com